

UNITÉ HABITAT-TRAVAIL

Réaffectation d'un site industriel en quartier de logements et d'activités

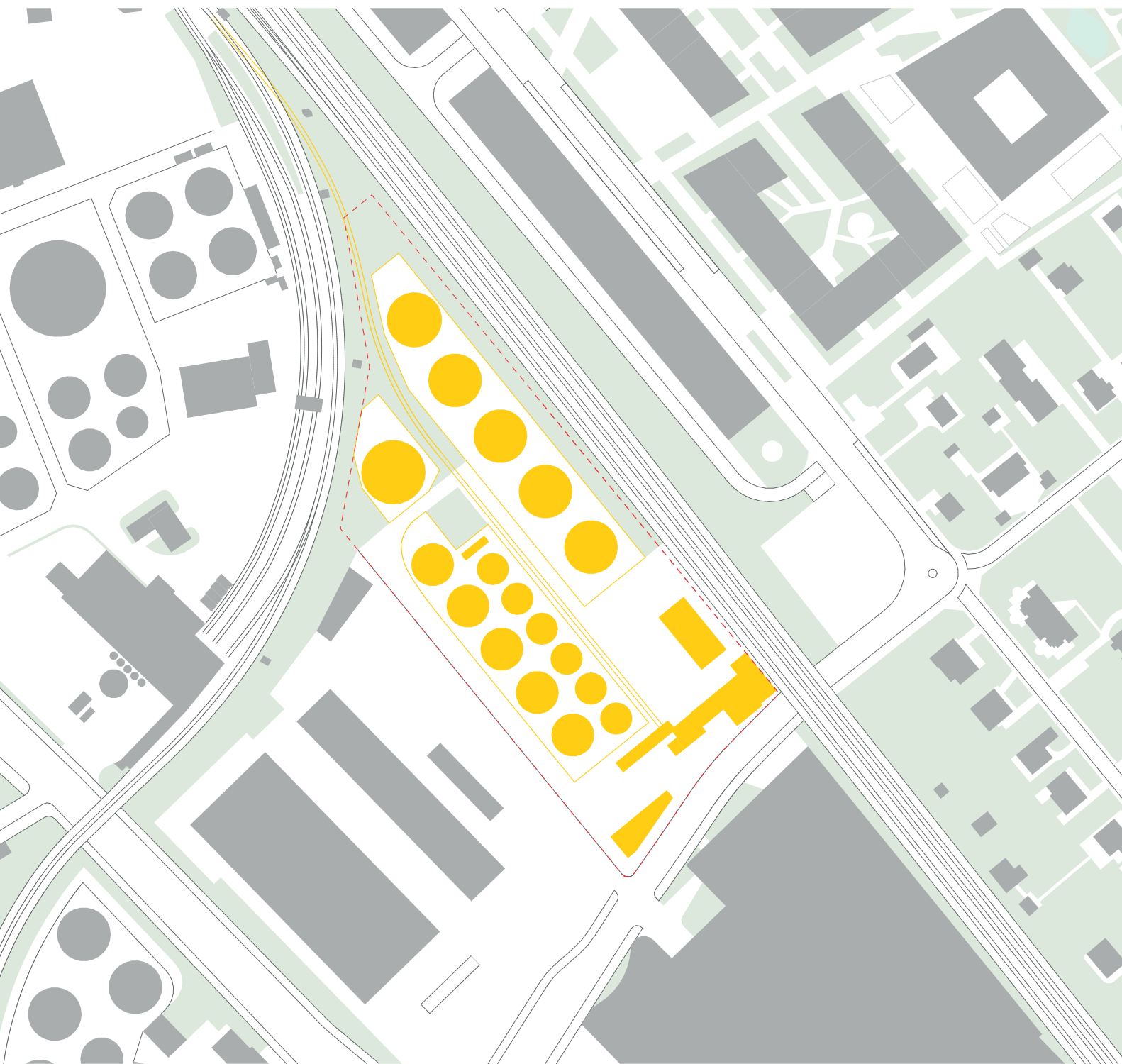
Genève connaît une forte pénurie de logement. C'est un état de fait récurrent depuis de nombreuses années. Aujourd'hui, d'importants projets de transformations urbaines sont au cœur des réflexions, visant à densifier ou, parfois, à requalifier des pans entiers de la ville, particulièrement en région périphérique. Parallèlement à cet aspect, le phénomène de multiplication des surfaces administratives vacantes a récemment fait du bruit dans la presse genevoise. Le secteur du travail est en pleine mutation et l'offre n'est plus en adéquation avec la demande : les critères de sélection des entreprises ont évolué, les surfaces de bureaux ne répondent plus aux exigences actuelles et sont devenues caduques. Par conséquent, il est difficile de trouver acquéreur·euse.

L'épisode de la pandémie de COVID-19 a marqué un tournant majeur dans notre rapport au travail. Confinements et imposition du télétravail ont fortement contribué à accélérer le déploiement à grande échelle des dernières technologies numériques, jusqu'alors réservées à quelques sphères localisées du monde professionnel. La conjoncture a mené à une évolution rapide de la société : en réaction, nous avons adapté nos modes de vies et intégré de nouvelles habitudes. Le travail n'est plus cantonné à un lieu déterminé. Désormais, il devient possible de s'affranchir du temps et de l'espace. Un coworking space, un café, un parc, un train, ou encore son propre domicile, sont autant d'alternatives à l'espace de bureaux usuel. Les modèles hybrides gagnent en adeptes, l'entreprenariat reprend du galon, liberté et flexibilité sont les mots d'ordre. En somme, nous pouvons nous interroger sur la pertinence et le devenir de l'immeuble de bureaux hérité de la fin du XIX^{ème} siècle.

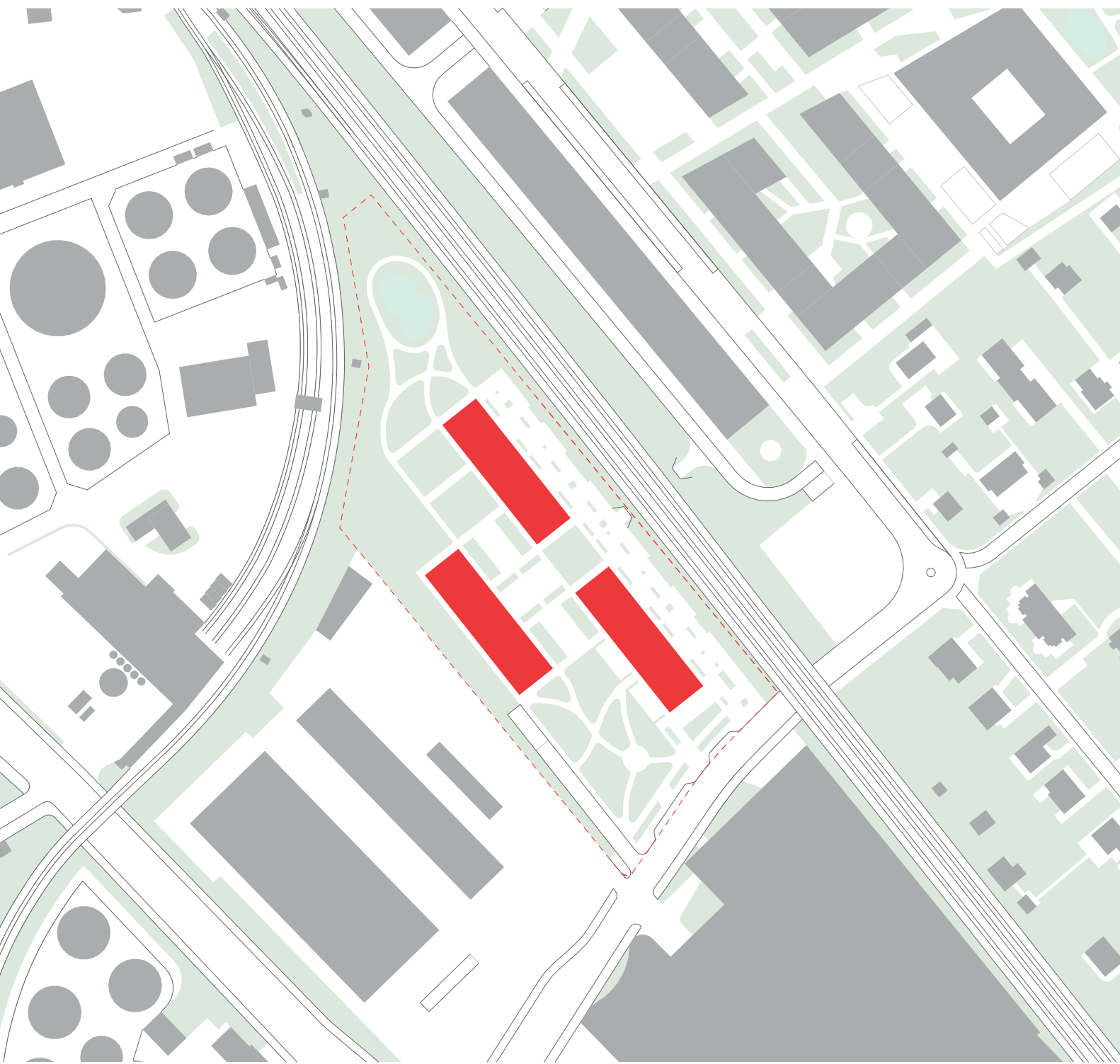
S'il semble, pour l'heure, illusoire de se passer de telles infrastructures, le projet s'inscrit néanmoins dans le cadre de ces réflexions et propose de revisiter la relation entre habitat collectif et environnement de travail. Dans la commune de Vernier, sur un site industriel accueillant d'imposantes citernes vouées à disparaître, logements et activités coexistent sous un même toit, dans un volume scindé en deux, obéissant aux contraintes urbanistiques dictées par la trafic ferroviaire voisin. À travers l'étude de scénarii et la mise à disposition d'une large gamme typologique, le programme convient à une multitude de profils de personnes et contribue au renforcement de la mixité au sein du bâtiment. Si quelques typologies sont dédiées exclusivement à la fonction de résidence, ou à celle de local d'activité, d'autres tentent de concilier chacun des attributs en une formule hybride, apportant une approche aux questionnements ayant émergé durant la période post-COVID-19.

Le développement d'une composante sociale, communautaire et pluridisciplinaire est recherché, favorisé par l'enchevêtrement des diverses affectations, amenant utilisateur·rices issu·es de différents milieux à se côtoyer. Les rencontres spontanées sont encouragées par la dissémination d'espaces mutualisés, la présence de rues intérieures redéfinissant la notion de seuil de privacité, ou encore l'aménagement d'un vaste réseau de parcs et de places.

L'ensemble de ces interventions fait du projet une petite polarité en périphérie de Genève qui vise à répondre à une nouvelle demande, à la fois en logements, et en activités.



plan de démolition - 1:2000



plan de construction - 1:2000



plan de situation - 1:500